



Les USA envoient des bombardiers à capacité nucléaire près des îlots chinois

Par [Peter Symonds](#)

Mondialisation.ca, 16 novembre 2015

[WSWS.org](#)

Région : [Asie](#)

Thème: [Militarisation](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

À l'approche de sommets de haut niveau en Asie la semaine prochaine, le gouvernement Obama a de nouveau accru les tensions avec la Chine au sujet de la mer de Chine méridionale. Le Pentagone a annoncé jeudi que deux bombardiers B-52 stratégiques à capacité nucléaire avaient, les 8 et 9 novembre, effectué des missions à proximité d'îlots réclamés par la Chine.

Ces vols provocateurs ont eu lieu deux semaines à peine après que le destroyer lance-missiles USS Lassen eut délibérément pénétré dans la limite territoriale de 12 milles marins de Subi Reef, contrôlé et administré par la Chine. La détermination de Washington à intensifier son défi militaire des prétentions maritimes de Pékin augmente considérablement le risque d'une erreur ou d'un mauvais calcul menant à un affrontement entre les deux puissances nucléaires.

Le porte-parole du Pentagone Bill Urban a confirmé que les pilotes des B-52 avaient reçu et ignoré deux avertissements des contrôleurs au sol chinois. Il a dit que les vols avaient eu lieu « aux environs » des îles contestées Spratly, mais que les bombardiers ne s'étaient jamais aventurés « à moins de 15 miles nautiques de toute installation ». Cela contredit les commentaires d'un responsable américain anonyme qui a dit au *Hill* que les avions étaient passés une fois à l'intérieur des 12 miles nautiques.

Urban a insisté pour dire que les B-52 effectuaient « une mission de routine » avec décollage et retour à Guam et « se comportaient à tout moment conformément au droit international ». Washington déclare régulièrement que les prétentions territoriales de la Chine en Mer de Chine méridionale sont illégitimes, bien que les États-Unis n'aient pas ratifié la loi internationale de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (UNCLOS).

Le ministère des Affaires étrangères a déclaré aux médias hier que la Chine respectait les droits des navires et aéronefs étrangers, mais « s'opposait fermement à la violation du droit international et à ce qu'on sache la souveraineté et la sécurité des intérêts chinois sous prétexte de liberté de navigation et de survol ». Des navires de guerre américains et des avions militaires ont déjà patrouillé près des côtes de la Chine et à proximité de bases militaires sensibles comme celles de l'île de Hainan voisine de la Mer de Chine méridionale.

Si les États-Unis critiquent régulièrement la récupération de sols « agressive » de la Chine en Mer de Chine méridionale, les actions de Pékin elles, sont le résultat de l'intervention grandissante de Washington dans les différends territoriaux opposant la Chine à ses voisins.

Au sommet de l'Association des nations de l'Asie du Sud (ASEAN) en 2010, la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton avait dit que les Etats-Unis avaient « un intérêt national » à «la liberté de navigation» en mer de Chine méridionale. Le ministre chinois des Affaires étrangères Yang Jiechi avait répondu dans un essai en accusant Clinton de mener «pratiquement une attaque contre la Chine ».

La mer de Chine méridionale est juste une des poudrières que le gouvernement Obama a délibérément enflammées dans le cadre de son «pivot vers l'Asie», une stratégie diplomatique, économique et militaire globale visant à assurer l'hégémonie américaine dans la région, par une guerre avec la Chine si nécessaire. Ces cinq dernières années, Washington a encouragé les pays d'Asie du Sud-Est, en particulier les Philippines et le Vietnam, à poursuivre plus agressivement leurs revendications envers la Chine. Les États-Unis ont renforcé leur présence militaire en Asie, obtenu de nouveaux arrangements de bases militaires avec les Philippines et l'Australie, et renforcé leurs liens militaires avec les pays de toute la région.

Le moment des vols de B-52 a été soigneusement placé à la veille du sommet de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) à Manille qui mènera à la réunion des dirigeants les 18 et 19 novembre. La Chine a pressé le gouvernement philippin de veiller à ce que la Mer de Chine méridionale ne soit pas à l'ordre du jour du sommet qui est traditionnellement limité aux questions économiques et commerciales.

Le porte-parole de la Maison Blanche Josh Earnest a fortement suggéré que le président Barack Obama allait insister sur la question, contredisant ainsi le président chinois Xi Jinping qui sera présent à l'APEC. Earnest a dit qu'il ne savait pas si la Mer de Chine méridionale serait à l'ordre du jour officiel, mais a ajouté qu'elle serait « à l'esprit et sur les lèvres » des dirigeants qui y seront. Le sommet de l'APEC sera suivi par ceux de l'ASEAN et de l'Asie orientale à Kuala Lumpur.

L'agence Reuters a rapporté qu'Obama allait prendre part à ce que la Maison Blanche décrit comme « un événement mettant en valeur l'aide de sécurité maritime des USA aux Philippines ». Les responsables américains n'ont pas élaboré davantage. Les États-Unis ont fourni deux vedettes de garde côtes rénovées aux Philippines et aident à renforcer la surveillance maritime du pays. En vertu d'un accord sur les bases militaires signé en avril, l'armée américaine a un accès quasi illimité aux bases militaires philippines dont celles directement adjacentes à la Mer de Chine méridionale.

Washington a encouragé et aidé les Philippines à contester juridiquement les prétentions territoriales de la Chine sur lesquelles la Cour permanente d'arbitrage a décidé le mois dernier d'exercer sa compétence. Cette semaine, le ministre de la Sécurité de l'Indonésie Luhut Pandjaitan a suggéré que son pays pourrait emboîter le pas et lancer une affaire judiciaire, même si la Chine ne contestait pas la souveraineté de l'Indonésie sur ses îles Natuna.

Le Pentagone et les républicains de droite font pression sur le gouvernement Obama pour qu'il conteste encore plus agressivement les revendications territoriales de la Chine. Le sénateur John McCain, président de la commission sénatoriale des services armés, a écrit au secrétaire américain à la Défense Ashton Carter lundi appelant à une clarification publique de l'intervention de l'USS Lassen en Mer de Chine méridionale, pour répondre à des critiques qu'il avait effectué un « passage innocent » et non porté atteinte aux prétentions territoriales de la Chine.

Dans le quatrième débat présidentiel républicain, le candidat Chris Christie a dénoncé la politique étrangère d'Obama comme « faible » et « incapable ». Quant à la Chine il a dit: « Ils construisent ces îles artificielles en Mer de Chine méridionale et le président ne veut pas - ou jusqu'à récemment ne voulait pas envoyer un navire ou un avion dans les 12 miles qui les entourent. Je vous dis que la première chose que je ferais avec les Chinois est ... J'enverrais l'Air Force One [l'avion présidentiel] sur ces îles. Ils sauront que nous sommes sérieux ».

Obama est déjà en train de faire ce que McCain et Christie exigent - monter des actes délibérément provocateurs visant à forcer la Chine à reculer et finalement à accepter la domination de l'impérialisme américain en Asie. Ce chemin de plus en plus téméraire menace de plonger toute la région, et le monde, dans la guerre.

Peter Symonds

Article paru en anglais, WWSW, le 14 novembre 2015

La source originale de cet article est wsws.org
Copyright © [Peter Symonds](http://wsws.org), wsws.org, 2015

Articles Par : **[Peter Symonds](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca